La Gazette des Tritons n°13

Bulletin d'information du Clan des Tritons – Octobre 1998.

Créée en septembre 1995.
Parution pluriannuelle à caractère trimestriel.
7 Place Théodose Morel
69780 Saint-Pierre-de-Chandieu.
☎ 04 72 48 03 33.
Tirage : 60 exemplaires.
Diffusion gratuite : membres + sympathisants + bibliothèque F.F.S. et C.D.S. Rhône.
Responsable : Jean Philippe Grandcolas.
Comité de rédaction : Fabien Darne – Thierry Delavaloire - Jean Philippe Grandcolas – Eric Murino - Benjamin Richard
Comité de lecture et de censure : Brigitte Bussière.
Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.
Réunion du club le mardi à 21H00 au local du C.D.S. Rhône 28 Quai Saint-Vincent 69001 LYON.

Sommaire :

- Editorial – page1
- Le compte-rendu des sorties – page 1 à 4
- Quelques dates à retenir – page 4
- Les infos du trimestre – page 5
- Annuaire interne – page 5
- Divers – page 4 et 5
- Revue de presse – page 5 à 10

Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net !

Editorial : L'été fut serein, l'humeur fut voyageuse, les résultats furent modestes. Merci à ceux qui nous ont fait voyager par leurs cartes postales : en Chine avec Fabien (+ Liban avec Laurence , Philou et Lorenzo), Malaisie et Sumatra pour Isa et Thierry, la Bretagne pour Hélène et Pierre-Jean, Odile et Bébert, la Slovénie pour Marinou et Maixent et la Bolivie pour les Dolos.

J.P.G.

LE COMPTE-RENDU DES SORTIES

Déséquipement de brutes au Scialet des Crêtes Ventées.

Samedi 4 et Dimanche 5 juillet 1998 :
Part. : Bertrand Houdeau, Fabien Darne, Benjamin Richard, Eric Murino.
Objectif : Déséquiper le trou abandonné de tous sur ras le bol et on ne sait pas trop où chercher, et accessoirement mettre un coup de lampe dans le P70.
La route de Lyon se passe sans encombre, on arrive au départ de la piste sur laquelle nous nous engageons, mais arrivés à la barrière, problème, elle est fermée avec un cadenas. Je nous vois partis pour deux heures de rando, bof... Bertrand regarde à côté de la barrière, ho ça passe, on vire, non, on décale légèrement un bloc qui fait chier et effectivement ça passe. La vaillante BX monte jusqu'en haut après avoir affronté deux difficultés, dans lesquelles un petit coup de « pousse » fut le bienvenu. On arrive donc à la cabane (Cote 2000), il fait gris, les Crêtes Ventées un nom de baptême approprié. Un peu d'inertie, on déballe le bordel, on bouffe, on brasse le matos et enfin on y va. Arrivé au trou, Fabien équipe le puits d'entrée, pelle américaine à la ceinture, suivi de Benjamin, ils vont déblayer le névé, il est bien plein. Bertrand et moi attendons dehors, pas la peine de se cailler à quatre. Au bout d'une longue attente, on se décide à y aller, avec la neige qui amortit les sons, on avait pas entendu que c'était bon, et lorsque nous rejoignons Fabien et Benjamin au bas du P73, ils sont déjà allés au fond et revenus avec le matos. Ils attendent depuis une vingtaine de minute, gaugés et se pèlent joyeusement. On bourre tout dans les kits, en débattant du problème que pour mettre un coup de lampe neuve, achetée pour l'occasion, il aurait encore fallu la descendre... On remonte le 73 Bertrand déséquipe, en haut on bouffe, Fab et Benjamin partent devant avec une « vache morte » (= kit) chacun. On les suit de loin, en finissant le déséquipement. Une bonne bouffe, une nuit de repos, et on se casse. Lavage du matos au passage. T.P.S.T. : 8h30.

Compte-rendu de Eric Murino.

Gazage ryobesque à la Verel de Montbel.

Jeudi 9 juillet :
Part. : Fabien Darne – Bertrand Hamm.
Tentative de désobstruction avec le Ryobi, au fond de la grotte de Verel de Montbel (750 m) (Savoie). Mais le manque de ventilation a été néfaste aux « petites têtes » !

Québécois à la Dent de Crolles.

Samedi 11 juillet :
Rendez-vous à 18H au camping de Saint-Hugues-en-Chartreuse.

Dimanche 12 juillet :
Traversée Glaz – Chevalier (Réseau de la Dent de Crolles). T.P.S.T. : 7 H environ.
Part. : Bertrand Houdeau – Yves Bouchet – Pascale et Patrice Tordjman (Lou Païs – Alpes-Maritimes) + Diana – Sandra – Marc Tremblay – Alain Goupil de la Société Québécoise de Spéléo.

Lundi 13 juillet :
Boucle par le Guiers Mort, variante par le Faciès Souriant (Réseau de la Dent de Crolles). T.P.S.T. : 7 H environ.
Part. : Bertrand Houdeau – Yves Bouchet – Pascale et Patrice Tordjman (Lou Païs – Alpes-Maritimes) + 2 Québécois.

Mardi 14 juillet :
Pliage du camp en matinée.

D'après les infos de Bertrand Houdeau.

Mes vacances dans le Vercors by Ben

Après l'histoire ratée des Picos (expé en Espagne), j'ai réussi à m'insérer en tant que "touriste" à la session de juillet des ados de 16-17 ans de la C.C.A.S. E.D.F. sous la responsabilité de Thierry Krattinger (Ménile).
Arrivée à Choranche le dimanche 12 juillet 1998 à 16h après 2h de voiture et sous un soleil de plomb.

Lundi 13 juillet :
Après la demi journée paisible d'hier, ponctuée par la finale de foot "Champions du monde", cette journée fut un peu physique, préparation pour l'expé sur les hauts plateaux du Vercors (matos, gourbi et spéléo, tentes, fondoirs, cuisine, réchaud), brave journée !

Mardi 14 juillet :
Il pleut un peu et je suis désigné avec Joëlle Martinez, intervenante rando du centre pour aller chercher les ânes à Vassieux, car Daniel l'instit était malade. 7h de marche avec 5 ânes de Vassieux par Herbouilly pour finir à Corrençon, super ballade de 25 Km.

Mercredi 15 juillet :
Après une super nuit étoilée (et de beaux feux d'artifice), les ados nous rejoignent en camion avec les 1,7 tonnes de matos. Cette année, c'est la « charbonnière des cinq scialets » qui va nous recevoir. Les premiers arriveront en 2H avec les ânes et pour les derniers, ce sera 6H de marche. Pour les premiers, un deuxième voyage sera fait sans les ânes qui commençaient à fatiguer et pour les autres, il faut monter le campement. Les gourbis sont monter rapidement et les premiers sacs sortent de la glacière pour atterrir dans les fondoirs. Couché 23H sous un temps magnifique ! Enfin chez nous !

Jeudi 16 juillet :
Levé 8h, la journée est consacrée à la finition du camp pendant que certains redescendent avec les âne à "ça-rend-con" finir le portage, il fait toujours aussi chaud.

Vendredi 17 juillet :
Levé 8h, aujourd'hui c'est le tour du propriétaire : petit circuit, on est passé à la cabane de Serre du Play à l'entrée du Zivit (-180m), puis en direction du Pas Ernadant avec arrêt bouffe au camp de l'Antre des Damnés. Puis on a longé les crêtes pour atteindre la Tête des Chaudières et le Pas de Balme, on est redescendu par la Combe de Fer jusqu'à la cabane pour finir la boucle, et certains d'entre nous sont même aller repérer 2 petits trous verticaux CF1 et TC25. Super rando de 8h, on a bien cramé.

Samedi 18 juillet :
Levé 8h, certains ados partent en rando et pour la plupart direction la cabane de Combe de Fer. Deux groupes répartis sur deux trous, un pour le matin, l'autre pour l'après-midi. Avec Nico, je commence par le TC25, 4 spits de plantés et à la remontée, on retrouve la trace du courant d'air perdu au fond du trou : il est très aspirant au niveau d'une lucarne à -75m. Le CF1 lui est peu prometteur à 50m en amont du TC25, ce petit -60m est parfait pour se perfectionner au jumar. T.P.S.T. : 4h. Au retour, on passe à la cabane où l'on rencontre 5 anglais venus chercher du matériel à -400m dans la Combe de Fer.

Dimanche 19 juillet :
Levé 8h; comme d'habitude les adeptes de la rando sont toujours présents et 3 groupes partent en spéléo :
- avec Men au TC25 et CF1, certains ados ont déséquipé. T.P.S.T. : 4h.
-Nico a touché le fond du Zivit (-180m) et maté les courants d'air soufflant dans la lucarne et aspirant dans le méandre, donc il faut faire péter dans le méandre !! T.PS.T. : 6h.
- Avec moi, un seul ado, programme : spitage dans les 5 Scialets. On retrouve des vieilles plaquettes collées sur les spits, impossible de les défaire !! A -80m après 5h de plantage de spits, l'ado remonte tranquille. J'atteinds la base du P34 à-140m. Le trou est partiellement rééquipé avec de la corde 9mm antipode, qui serait allée en Papouasie en 1985, donc assez vieille. Résultat 18 spits de plantés. A la sortie, je retrouve tous les copains (Cyril, les 2 Nico, Hervé, Ludo, Men et Christine). Discussion ce soir sur une éventuelle plongée par Cyril ou Ced au fond. A voir!! T.P.S.T. : 8h.

Lundi 20 juillet :
Levé 8h, une bonne dizaine partent en rando pour 3 jours au Grand Veymont et les autres restent dans le coin pour faire de la spéléo, mais avant tout cela on essaye de reprendre les réparations que nous avons effectuées cette nuit en catastrophe à cause du vent. Sinon au Zivit, le fond est atteint et le terrible Zef impressionne toujours Men. T.P.S.T. : 5h. Et au 5 Scialet, on termine l'équipement (Nico et moi + 3 ados). Arrêt dans le méandre Zébulon pour Nico et moi : 10 spits de plantés. T.P.S.T. : 8h. Le soir, on essaye de remonter les gourbis en les changeant de sens, mais le vent est toujours là et tout se transforme en stage de parapente collectif sur les hauts plateaux, un vrai carnage pour des spéléos, des trous de partout sur la bache. Tout va bien !! Il fait nuit, toujours rien n'est monté et la pluie qui menace !!

Mardi 21 juillet :
Levé 9h après une nuit sans gourbi, heureusement il n'a pas plu. Journée prospect dans le vallon des K (K3, courant d'air) et on ne trouve toujours pas le K1 ,puis remontage de gourbis.

Mercredi 22 juillet :
Levé 9h, 2 groupes partent en spéléo, un à la Combe de Fer avec Nico et moi (on a atteint les grandes salles à -370m, T.P.S.T. : 6h) et l'autre avec Men pour déséquiper les 5 Scialets. En déséquipant, il essaye de récupérer les plaquettes en place, mais là il enlève la plaquette et laisse malheureusement un petit bout de la vis sur le spit. Allez ! il faudra encore faire du rééquipement. T.P.S.T. : 9h + arrivée des randonneurs

Jeudi 23 juillet :
Levé 9h, journée cool, on commence à tout plier et préparer le gros coup spéléo.

Vendredi 24 juillet :
Levé 7h, on plie tout, ça sent la fin, les randonneurs redescendr[illegible] tout à" ça-rend-con". Nous, les spéléos direction le Pas de la Balm[illegible] On arrive aux Sarrasins en 1h30 (avec des sacs de 35kg). On bou[illegible] puis Men et moi, équipons jusqu'au fond, 4 spits de plantés. On se retrouve tous au fond pour une super bouffe masteurisée par tonton Ménile. La remontée va être dure pour certains ados, mais dans l'ensemble, ils ont bien tournés. Sortie échelonnée entre minuit et 3h du mat, superbe trou !! T.P.S.T. : 14h, couché 5h.

Samedi 25 juillet :
Levé 8h, après une petite nuit, on redescend (toujours avec nos sacs trop lourds) à la ville.

Dimanche 26 juillet :
Levé 10h, grande journée : nettoyage + bar.

Lundi 27 juillet :
Train pour beaucoup de monde. FIN DU CAMP.

Conclusion : Super camp où les ados ont eu la chance de découvrir la spéléo (pas de tarlouze, la vraie), de prendre conscience des risques de la montagne et de la protection de la nature et sutout d'avoir galéré pendant 3 semaines, à suivre.

Compte-rendu de Benjamin Richard.

Sortie découverte à la Vache Enragée.

Mercredi 22 juillet au gouffre de la vache Enragée (Réseau de l'Alpe - Chartreuse). La « Dream Team » est enfin à nouveau réunie (Bébert, Philou, Akim et Fab) ! Celle par qui le désordre arrive est prête à tout, y compris à se prendre une crue ou à ne pas trouver l'entrée...

Décidés au dernier moment (mardi soir), et ce, malgré les chaudes recommandations d'Alex, notre grand maître craint et respecté, nous nous décidons à faire une petite incursion dans ce gouffre mythique des Tritons, ne serait-ce que pour descendre faire pisser Bébert et Akim. Abandonnant l'idée de pirater un membre vigoureux et dur de notre propre club , nous jetons notre dévolu sur « la désob à Guy » et « la désob à Fab ».

Départ laborieux de chez Jean-Phi, vers 8h00. Nous roulons sans trop réfléchir, persuadés qu'il a toujours été très simple de monter côté Belles Ombres. En fait , nos souvenirs (Fab et Phil) sont légers et relativement poussiéreux (5 ans !) et la carte est à la maison. Résultat, nous tournons un peu pour trouver la piste qui mène au Pré Orcel – Cabane de l'Allier. Finalement nous montons sans encombre et peu chargés à l'entrée de la Vache en 50 minutes. Le temps est magnifique et nous nous octroyons quelques moments de détente viriles et naturistes sous les yeux horrifiés des vaches qui paissent et des randonneuses qui passent...Vers 13h30, nous nous enfilons dans l'étroit conduit sale de la Vache.

Les puits sont vite avalés, le débit est très faible. Le P64 s'appelle Puits des Nulles Gouttelettes. Nous arrivons à pied d'œuvre vers 15 h et nous partageons en 2 groupes de pointe : Bébert et Akim iront à la Désob de Guy, Fab et Phil resteront à jouer les taupes dans la Désob de Fab. Nous nous donnons rendez-vous 3 heures après.

Bébert et Akim traversent en libre le P15 du bout du Boulevard de l'Alpe (la corde avait été enlevée mais personne ne nous l'avait dit !), passent une première étroiture désobstruée, progressent dans un méandre concrétionné (déjà vu ?), désobstruent une nouvelle étroiture, passent et explorent une trentaine de mètres d'un méandre remontant et étroit. Arrêt sur étroiture soufflante.

Pendant ce temps, Phil et Fab, creusent et creusent encore. La terre est collante et dur à évacuer. Malgré tout avec quelques moyens de fortune, ils progressent encore de quelques mètres. Au moment où Bébert et Akim reviennent vers 19h, nos deux compères passent et butent à nouveau sur un passage bas à désobstruer (1 mètre). Il est tard, il est temps de remonter et puis cela permettra d'en laisser la prochaine fois pendant qu'Alex grimpera...

Nous remontons quelques cochonneries (chaux du P64), nous nous lavons à la base du P64 pour ne pas trop saloper les cordes qui ont déjà bien reçu. Nous sortons sous les étoiles vers minuit. Grâce aux repères pris à l'aller et à la super torche Tritons nous retrouvons le Col sans problème. T.P.S.T. : 10H30.

Retour sur Lyon par Chambéry vers 3h30 du matin. Dur, dur !

Nota Bene : il reste une bite à carbure et une brosse à la base du P64, une petite bite au début de la galerie Pompours, une grosse bite en haut du puits Yohann, une sellette en bas de ce puits, un burin et une pelle américaine au niveau de la désob de Fab. Attention il n'y a plus de kit dans la cavité et les cordes du P64 et du P40 sont très glissantes au début. Sensations garanties...

Compte-rendu de Fabien Darne.

Sur les traces du Lion en Chartreuse.

Samedi 25 juillet :

Part. : Fabrice Ponçot - Fabrice Pradines - Guy Lamure - Alex Pont - Jean Philippe Grandcolas.

Repérage du **Trou du Lion (-140) (Entremont-le-Vieux – Savoie)**, cette cavité s'ouvre à la pointe sud du Granier, accessible par une vire. Exploration de la zone d'entrée. Redescente par la Balme à Collomb.

Compte-rendu de Jean PhilippeGrandcolas.

Camp à la Pierre : 26 juillet au 14 août

Part. Tritons : Yves Bouchet – Bertrand Hamm – Guy Lamure – Laurent Maldès – Alain Moreau – Odile Penot – Fabrice Ponçot – Alex Pont – Fabrice Pradines – Benjamin Richard – Claude Schaan.

Cette année encore aura vu « la fine fleur » des Tritons au gouffre des Partages et toutes les générations étaient présentes. La météo parfois capricieuse et le grand nombre de personnes concentré sur une semaine n'a permis aux participants de ne faire qu'une explo, mais de 3 à 4 jours ! Très peu de neige cette année dans les puits d'entrée. Un kilomètre passé a été exploré dans différents diverticules, la cote -701 reste inchangée et Laurent a fait une reconnaissance dans le siphon, cela est plongeable. Une grosse désobstruction est à envisager dans un passage précédant car le courant d'air y est violent...

(Compte-rendu à paraître : Alex et Benjamin y ont travaillé).

Alex et le voyage au bout de la faim.

Week end du 28 et 29 Août : Savoie

Part. : Alex Pont, Ben Richard, Eric Murino (Triton,Gus,Ursus), Laurent Mangel (Ursus).

Vendredi soir : Eric et Lorenzo récupèrent Ben à la gare de Chambéry, puis direction St-Martin (à côté de Lescheraines dans les Bauges) chez the Bottazzi-familly. Le lendemain, Alex nous rejoint à 9h, et l'on commence à préparer le matos. On finit (presque!) les pâtes du petit déjeuner faites par Eric et Hop ! C'est parti pour le massif de Banges. Une petite demie heure de marche et l'on arrive au gouffre n°39, le **Creux de la Litorne**, qui depuis peu a jonctionné avec la **grotte de Pré-Rouge** formant un vaste réseau de 30 km pour 420m de dénivelée. On entre dans le trou à environ 12h, qui débute par un P9, et l'on débouche dans une galerie après la descente d'un P60. Et déjà la première difficulté : le méandre de «l'épouvantail à moineaux», qui débouche sur un petit puits «le col du cygne», puis l'épouvantable boyau, le «court circuit» parcouru sur 60m qui se termine avec un petit rafraîchissement (une bonne vieille flaque d'eau boueuse). A partir de là, finies les difficultés, on progresse au fond d'un méandre actif sur environ 700m de long entrecoupé de petites cascades qui débouche à -265m dans le collecteur des Etiornaux. Plusieurs mains courantes se succèdent, évitant ainsi de nombreux bassins profonds et l'on arrive au pied d'une immense faille «Faille Fitoja» formant ainsi une galerie plus que confortable pour nous grottologues. Après que(!) 50m dans cette galerie, on s'enfile sous d'énormes blocs, c'est là que commence la « trémie grattoir », après une demie heure de cheminement, on constate que comme à son habitude, un bloc a bougé avec les crues, bouchant ainsi le passage, Eric réussit à le remonter de 30cm (et oui il est en pente!), il passe, puis Ben, mais Alex lui ne passera pas. Après de multiples essais, on réussit à le faire tomber derrière l'étroiture (normalement, il ne bougera plus!) et l'on continue pour déboucher dans les vastes galeries de Pré-Rouge. Une petite pause barre, une escalade de 20m (salle de l'Olympe), une très courte galerie et l'on arrive dans la « galerie des Argonautes », où l'on pose les kits. On part dix minutes pour aller jeter un « look » à l'aval de cette galerie, c'est le siphon suspendu, Alex repère une escalade juste au dessus du siphon et l'on repart direction amont des Argonautes. Cette galerie est magnifique, pas de trace de carbure, rien de rien ! (~20 spéléos sont passés par là), ponctuée par plusieurs passages bas notament dans l'eau et après 7h de cheminement, on arrive à la pointe (affluent faille). Petite bouffe, une escalade de 15m en libre est sortie par Ben assuré par Alex (arrêt sur pincement, pas de CA) pendant que Eric et Lorenzo passent une étroiture assez sévère et s'arrêtent sur un gros puits remontant (arrêt Bozzo) : super! de l'artif ! mais l'étroiture est vraiment trop sévère pour les gros que nous sommes (dixit Eric). On se replie alors sur l'escalade d'Alex au siphon. Cette fois, c'est Alex qui la sort, ~15m assuré par Ben, encore une fois ça pince ! On bouffe un petit peu et à l'unanimité (presque!), on décide de dormir un peu. Aprés 2h de sommeil virtuel, on repart et déjà on

s'arrête rééquiper l'E20 (histoire de se servir de la perfo) : 5 points sont mis par Alex qui a pu accéder à la lucarne vue à l'aller et qui malheureusement rejoint la galerie 20m plus loin, 2h de perdues, ce qui montre que la topo doit être faite partout ! La suite se passe sans problème jusqu'à la salle Fitoja, l'occasion pour Ben d'aller visiter (les fistuleuses de 5m de long, c'est beau!!) et pour les autres de dormir debout. On essaye de trouver de la bouffe, mais il y a presque plus rien, alors on commence la remontée. 3h après on arrive au boyau, il nous faut 1h pour en finir avec celui-ci et avec en plus quelques arrêts dodo non volontaires. Et c'est à 12h que l'on sort bien cassés retrouvant Pascale Bottazzi et ses 2 enfants qui nous ont apporté de la bouffe (il était temps!!). Puis dodo et retour sur Lyon et Bourg-en-Bresse.
T.S.P.T : 24H.

Compte-rendu de Benjamin Richard.

Argiland en Haute-Saône

Dimanche 30 août :

Part. : Damien Grandcolas (A.S.H.V.S.) – Fabrice Ponçot (A.S.H.V.S. + Tritons) – Jean Philippe Grandcolas (Tritons).

Grotte du Deujeau (Arbecey, Haute-Saône) (Développement provisoire : 6800 mètres). Poursuite de la désobstruction dans « Argiland ». Rejoints quelques heures plus tard par les porteurs de planches : Agnès et Laurent Galmiche (A.S.H.V.S.), ces planches serviront à se maintenir en surface dans certains passages « bourbesques »... Pour de plus amples détails, se référer à la Gazette n°12, ou se rendre sur place ! T.P.S.T. : 4H.

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Sortie pépère

Samedi 5 septembre 1998 : Vercors

Part. : Ben Richard (Triton), Yves et Geneviève Delore - Alain Decrempt (tous CSMR).

Trou d'Ira (Lans en Vercors, Isère).

Sortie pépère. Entrée dans le trou à 11h, où je pars seul avec mes 3 kits (et oui ce n'est pas de la 8mm !!) équiper ce -140m. On atteint le fond 1h15 après et l'on commence doucement à remonter en visitant un réseau où des désobstructions sont en cours. Sortie à 15h et j'en profite pour passer chez la mère d'un copain à Lans pour lui demander des nouvelles des Picos de Europa. Il n'y a pas encore eu de pointe dans la Torca del Cerro (=T33), mais le rééquipement se poursuit jusqu'à -1400m et la Torca Idoubeda continue, arrêt à -800m. Puis retour sur Lyon. T.P.S.T. : 4h.

Compte-rendu de Benjamin Richard.

Escalade à la Dent

Samedi 12 septembre :

Part. : Thierry Delavaloire – Bertrand Hamm – Alexandre Pont – Pascal Puisoye – Benjamin Richard.

Départ rue Mérieux à 7H30. Objectif : finir l'escalade entamée par Alex durant l'été au puits Gras Double du Gouffre de la Vache Enragée. Arrivés à Saint-Pierre-d'Entremont, il tombe des cordes et le ciel n'est pas franchement engageant. Nous rabattons finalement sur la Dent de Crolles. Direction Saint-Pierre de Chartreuse. Préparation des kits sous une avancée de toit pour retarder la rincée qui paraît maintenant inévitable. Arrivée vers midi au porche du Guiers Mort dont la galerie d'entrée est entièrement parcourue par les eaux. Réseau Sanguin – Puits Pierre- Bd des Tritons – départ du Réseau d'Epée. Un coup d'œil au puits de la Moule. Nous nous séparons en deux équipes. Alex, Benjamin et Pascal à l'escalade repérée de longue date par Alex. Bertrand et moi-même au rééquipement du P50et visite du méandre qui lui fait suite. Bilan après deux heures : le P50 est rééquipé et le méandre déjà connu est revisité par Bertrand sur quelques mètres. Le méandre étant relativement étroit et Bertrand relativement seul dans cette affaire, nous abandonnons l'idée d'en faire la topo. Côté escalade , environ 30 m de fait et arrêt sur manque de corde et ras le bol. La suite peut presque s'envisager en libre d'après Alex. On s'attarde un peu au retour et prenons le temps de débattre de la karsto locale. Sortie de nuit vers 21 H. Le niveau de l'eau a baissé. Pause bouffe aux voitures et retour sur Lyon vers 23H30. T .P.S.T. : 8H.

Compte-rendu de Thierry Delavaloire.

Interclubs Dolomites - Tritons

Dimanche 20 septembre :

Part. Dolomites : Momo Lacombe - Philippe dit « Dugenou » - Stéphane - Valérie Neyraud « Sido » (ex-Dolo & ex-ex...) , redécouvre pour une sortie la spéléo après 8 ans d'interruption !

Part. Tritons : Pierre-Jean Borel - Yves Bouchet « Bib-Bip » - Thierry Delavaloire - Jean Philippe Grandcolas - Bertrand Houdeau - Guy Lamure.

Rendez-vous à 7H30 pour la première fois à Saint-Pierre-de-Chandieu.

A 9h sommes au départ du chemin, 1H30 de marche pour accéder à la **grotte Vallier (+12 ; -393 ; 9287 m) Commune de Seyssins (Isère).** Début des hostilités vers midi, certains dolos se plaignent de passages exigus, mais néanmoins courts, mais quand on est dolo, on râle toujours ! Tarlouzes. L'équipement mené de mains de maître conduit la diraine vers les profondeurs, nous dépasserons notre terminus de l'année précédente, grâce à Stéphane qui nous équipe une belle remontée, d'ailleurs ce gars n'a rien à faire aux dolos, il devrait se mettre en rapport avec Alex ! Nous visitons divers conduits très esthétiques par équipes éparpillées **(Siphon des Caraïbes –280, Réseau du Lac –270 et Réseau du Quinté +)**, à l'exception de Momo et Bertrand qui ont préféré remonter plus tôt et sans kit ! Qui a convaincu l'autre, mystère !..., mais j'ai ma petite idée ? La huitaine ressortira vers 19H45. T.P.S.T. : 7H45. Retour vers 22H30 sur Lyon.

Nota : prévoir des longueurs de cordes plus importantes par rapport à la fiche d'équipement de « **Spéléo dans le Vercors** ».

Compte-rendu de Jean Philippe Grandcolas.

Disparition d'un ami.

Dans la soirée du 5 août, Roger Laurent m'apprenait le décès subit de **Joël Rouchon**, membre du Spéléo Club de Villeurbanne, président-adjoint de la commission Publications de la F.F.S., une personne entièrement dévouée à la fédé et un Ami. Ses obsèques ont eu lieu le 10 août à Lyon en présence de nombreux spéléos, Claude Viala, président de la F.F.S., Michel Letrône, Roger Laurent, Gérard Propos, René David, La Rouille, Joël Possich, Pierre Morenas,...

QUELQUES DATES A RETENIR

16 au 19 octobre 1998 : Interclubs au gouffre Berger (Vercors). Contact : Eric Murino.
7 & 8 novembre 1998 : Journées d'Etudes Nationales E.F.S. à Vassieux en Vercors.
12 & 13 novembre 1998 : Exercice secours avec le S.S.F. 01 + stage équipiers / chefs d'équipe à la grotte de Préou.
5 & 6 décembre 1998 : Assemblée Générale Tritons dans le Diois.

Courant janvier/février 1999 : Cuves de Sassenage, vous pouvez vous inscrire dès à présent, la date sera fixée arbitrairement (météo oblige !).

LES INFOS DU TRIMESTRE

- Jean-Noël s'est marié ce 22 août ....
- Brigitte et Hélène vont « pondre » en novembre, d'autres s'échauffent ! Philou pouponne le N°2, Clément.

ANNUAIRE INTERNE

Pour ceux qui ne savent pas encore :
* Brigitte Bussière et J.P.G. Les Prés de Charmy 7 Place Théodose Morel 69780 Saint-Pierre-de-Chandieu
☎ 04 72 48 03 33

Musée

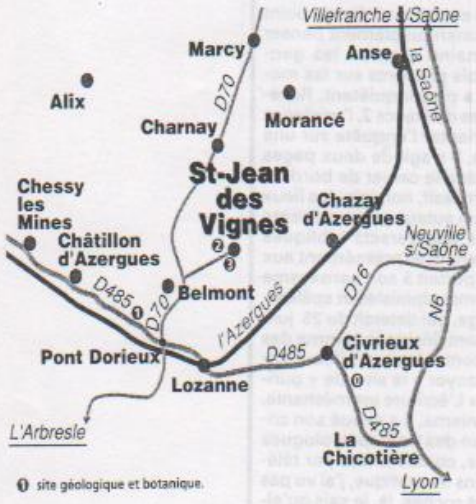
ESPACE PIERRES FOLLES

- Ouvert toute l'année pour les groupes (sur R.V.)
- Ouvert au public du 1er mars au 30 novembre :

Lundi au samedi (sauf mercredi matin) :
8h30 - 12h30 et 14h00 - 18h00.
Dimanche et jours fériés : 14h00 - 18h00.

Sentier géologique Jardin botanique

- Ouverts en permanence, accès libre
- Visite guidée : 2ème samedi du mois, départ à 15h00 au Pont (s'inscrire au Musée).



❶ site géologique et botanique.

DIVERS

Assemblée Générale Tritons

Elle se déroulera dans le Diois (Drôme) les 5 & 6 décembre 1998. Organisation : Hélène Tanguille - Thierry Delavaloire. Il est temps d'y penser ! Nombre de places limité, réservation dès à présent et avant le 15 novembre 1998.
L'A.G. 1998 devra décider d'un nouveau siège social.

Remerciements

Brigitte et Jean Philippe remercient ceux qui sont venus déménager et dépoussiérer le 191 rue Mérieux ce 1er août pluvieux.

Sortie en Haute-Saône

Découverte de la « boue haute-saônoise » dans le Trou de Deujeau à Arbecey. Première garantie ! Contact J.P.G. pour ceux qui n'ont pas peur de se salir !

Le comité de lecture et de censure est ouvert à toutes personnes sachant lire et écrire !

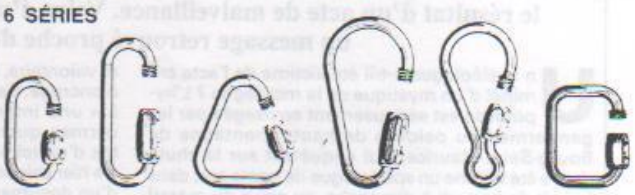
REVUE DE PRESSE

La Feuille de C n°29 - 2ème trimestre 1998 est à disposition sur demande.

Maillon Rapide

UNE GAMME UNIQUE POUR REPONDRE A TOUS VOS BESOINS

6 SÉRIES



N Normale | GO Grande ouverture | D Delta | P Poire | Œ Oeil | C Carré

PETZL

BP 205 74105 ANNEMASSE
Tél. 50 95 54 54 Fax 50 92 22 06

Mort suspecte d'un spéléologue : la piste satanique

La mort étrange d'un spéléologue, samedi en Savoie, suscite l'interrogation des enquêteurs. La gendarmerie de Bourg-Saint-Maurice penche de plus en plus pour la thèse du crime. Un document « sataniste » a été retrouvé près des lieux du drame.

R. SCHITTLY, PAGE 3

Le Progrès du 11 août 1998

Savoie : énigme criminelle entre les cimes

La chute très grave dont a été victime un spéléologue est vraisemblablement le résultat d'un acte de malveillance. Voire d'un crime, si l'on en croit un message retrouvé proche des lieux

Un spéléologue a-t-il été victime de l'acte criminel d'un mystique de la montagne ? L'hypothèse est sérieusement envisagée par les gendarmes du peloton de haute montagne de Bourg-Saint-Maurice, qui enquêtent sur la chute dont a été victime un spéléologue de trente ans, dans la nuit de samedi à dimanche, au cœur du massif de la Croix des Têtes, en Savoie. Le jeune homme faisait partie d'une expédition de trois spéléologues confirmés, qui avaient choisi d'explorer des galeries de ce haut lieu de l'alpinisme.

Samedi, vers 22 heures, après huit heures de progression, les trois hommes étaient tout près du but. Lionel, le premier, chargé de quinze kilos d'équipement, a amorcé l'ultime descente. Deux mètres et demi en dessous, la corde a cassé net. L'homme a été précipité dans le vide. Dans l'obscurité, ses deux compagnons ont bataillé pour le retrouver, soixante mètres plus bas, dans un état très grave. Souffrant de multiples traumatismes, il a été médicalisé durant la nuit avant d'être évacué en hélicoptère à l'aube. Il lutte contre la mort à l'hôpital de Grenoble.

Immédiatement, ses deux compagnons ont constaté des faits extrêmement troublants. Selon eux, la corde était coupée avec une lame. Le deuxième cordage portait lui aussi la trace d'une coupure volontaire, à cinq mètres en dessous de son point d'ancrage. Ce qui laisse immanquablement penser à « une intervention humaine », selon les gendarmes, qui restent toutefois prudents sur les motifs d'un tel acte. Mais il y a plus inquiétant. Révélée hier soir par nos confrères de France 2, l'existence d'un document pourrait orienter l'enquête sur une piste clairement criminelle. Il s'agit de deux pages manuscrites, retrouvées dans le cahier de bord du refuge de Bionant, dans le massif, non loin des lieux de la chute. Dans ce texte, un auteur qui se présente comme « le Messie », cite des versets bibliques apocalyptiques, en s'en prenant expressément aux spéléologues. Comme s'il portait à son paroxysme les querelles de chapelles entre alpinistes et spéléos. Selon cet inquiétant message, qui daterait du 25 juin dernier, les spéléologues sont désignés comme des ennemis de la montagne contre lesquels il faut lutter. L'auteur parle de « nettoyer » le site, de « purifier » les blanches falaises. « L'écriture est méchante, c'est un intégriste de l'alpinisme, il a avoué son crime », estime Marc Papet, un des trois spéléologues de l'expédition dramatique, contacté hier par téléphone. « Après vingt-huit ans de pratique, j'ai vu pas mal de cordes usées par les roches, là, je sais qu'elle ont été délibérément coupées ».

RICHARD SCHITTLY

Revue de presse

Bisbilles tragiques en haute montagne

L'état du spéléologue qui avait fait une chute de 60 mètres s'est amélioré hier

L'état de santé du spéléologue, qui a fait une chute de 60 mètres ce week-end en Savoie, vraisemblablement à cause d'un acte de malveillance, s'est notablement amélioré. Lionel Vivet, 30 ans, qui a été hospitalisé à Grenoble, souffrant d'un traumatisme crânien et de multiples fractures, n'est plus sous assistance respiratoire. Lionel Vivet, qui était sorti d'une anfractuosité du rocher, dans la nuit de samedi à dimanche, en pleine paroi de la falaise de la Croix-des-têtes, avait entrepris de descendre en rappel sur une corde fixe posée préalablement. Mais la corde avait été sectionnée à environ trois mètres au-dessous du point d'attache et le spéléologue a glissé dans le vide. Les enquêteurs cherchent à déterminer s'il s'agi bien d'un acte de mal veillance et s'il pourrait être la conséquence des relation parfois conflictuelles entre spéléologues et grimpeurs « Il y a des contentieux entre les grimpeurs et les spéléologues, parce que ces der niers ont tendance à laisse du matériel lourd sur place comme des cordes sta tiques. Des puristes de l grimpe voudraient purge les parois de tout matéri fixe, comme les pitons o les cordes statiques », e plique un professionnel de montagne.

UN ÉBOULEMENT TUE UN MILITAIRE BRITANNIQUE

Un soldat anglais a été tué hier lors d'un éboulement survenu dans un souterrain situé dans le bois du mémorial canadien de Vimy, près d'Arras (Pas-de-Calais). Le lieutenant-colonel Michael Watkins, marié et père de trois enfants, était décédé lorsqu'il a été dégagé par les sauveteurs. Agée d'une quarantaine d'années, la victime effectuait des recherches avec un autre militaire. Les deux hommes faisaient partie d'un groupe de chercheurs britanniques venu au mémorial de Vimy pour mener des recherches historiques sur les galeries creusées lors de la Première guerre mondiale. Certaines de ces galeries servaient à abriter les troupes. D'autres avaient été creusées pour permettre aux canadiens de déboucher au plus près des lignes allemandes.

Le spéléologue blessé en Savoie va mieux

C'est par erreur que nous avons annoncé dans nos éditions de mardi le décès du spéléologue vraisemblablement victime d'un acte de malveillance ce week-end en Savoie. Au contraire, et bien heureusement, l'état de santé de Lionel Vivet s'est notablement amélioré hier. Nous prions nos lecteurs et les proches du jeune homme de bien vouloir excuser ce malentendu.

Le Progrès du 12 août 1998

Le Progrès du 16 août 1998

Chute du spéléologue : trois jeunes grimpeurs en garde à vue

La corde avait été coupée et le spéléo grenoblois qui l'avait utilisée avait été retrouvé 50 mètres plus bas dans un état très grave. La piste du règlement de compte entre alpinistes et spéléologues s'est avérée exacte puisque trois grimpeurs ont reconnu les faits, expliquant ce geste par leur ras-le-bol devant les cordes préinstallées en montagne

Trois jeunes grimpeurs ont reconnu avoir volontairement coupé une corde préinstallée par des spéléologues sur la paroi d'un massif montagneux, ce qui avait provoqué un grave accident au début du mois.

Les trois jeunes gens, âgés de 18, 19 et 20 ans, originaires des environs de Saint-Jean-de-Maurienne, ont été placés en garde à vue et devaient être présentés au juge aujourd'hui. En sortant d'une cavité débouchant sur une paroi du massif de la Croix-des-Têtes (Savoie) dans la nuit du 8 au 9 août, un spéléologue grenoblois de 30 ans avait utilisé une corde préinstallée.

Mais celle-ci avait été coupée quelques mètres en-dessous du point d'attache et le spéléologue était tombé dans le vide, sur plus de 50 mètres. Il souffre d'un traumatisme crânien et de multiples fractures.

La pression de l'entourage

Les trois jeunes gens se sont présentés à la gendarmerie vendredi, « sous la pression de leur entourage », qui, sachant qu'ils avaient exploré la voie de la Croix-des-Têtes peu de jours avant l'accident, les a encouragés à répondre à l'appel à témoins lancé par les gendarmes.

« Il est très vite apparu que ces jeunes étaient plus que des témoins », a déclaré le capitaine Olivier Le Bianic lors d'une conférence de presse. Ils ont alors été soumis à une analyse graphologique.

Les enquêteurs avaient en effet trouvé sur le registre d'un refuge voisin, fréquenté par des grimpeurs, un message insultant envers les spéléologues, les accusant de dégrader les sites en laissant des cordes au milieu des parois.

L'analyse a permis de confondre l'un des trois jeunes, qui a alors avoué avoir coupé la corde avec un couteau le 25 juillet, en présence des deux autres, « dans le but de saccager l'installation des spéléologues ».

« Enervés « par les cordes préinstallées

Ils faisaient alors la voie de la Croix-des-Têtes et se sont u sentis « énervés » en voyant des cordes, à l'aplomb d'une des grottes fréquentées par les spéléologues, ont-ils expliqué.

Ce sont tous trois des « grimpeurs de bon niveau », l'un possédant le brevet d'Etat d'accompagnateur de moyenne montagne. « Tous les pratiquants de la montagne ont la même opinion, on ne coupe pas une corde quand on ne sait pas à quoi elle sert », a estimé le capitaine Le Bianic.

On ignore encore s'ils ont réalisé la gravité de leur acte. Ils pourraient être mis en examen soit pour coups et blessures volontaires, soit involontaires, soit pour tentative d'homicide.

L'état de santé du spéléologue, qui avait été placé sous assistance respiratoire, semble s'améliorer.

MONTAGNE

Confondus par un message hostile

Trois grimpeurs savoyards ayant coupé la corde utilisée par un spéléologue, grièvement blessé lors de sa chute, ont été mis en examen.

Trois jeunes grimpeurs qui ont causé un grave accident après avoir coupé une corde préinstallée par des spéléologues sur la paroi d'un massif montagneux de Savoie ont été mis en examen hier à Albertville.

Tous trois originaires des environs de Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie), ils ont reconnu avoir coupé une corde fixée par des spéléologues à la sortie d'une cavité, en pleine paroi dans le massif de la Croix-des-Têtes, un site « majeur » d'escalade. Le plus jeune d'entre eux, 17 ans, a avoué avoir coupé la corde avec un couteau, le 25 juillet, en présence des deux autres. Mis en examen pour violences volontaires et dégradations volontaires, il a été incarcéré au centre de détention d'Aiton, près d'Albertville.

Ses compagnons, âgés de 19 et 20 ans, ont été mis en examen pour omission à prévenir une atteinte à l'intégrité corporelle. Ils ont été laissés en liberté et placés sous contrôle judiciaire.

Dans la nuit du 8 au 9 août, un spéléologue grenoblois de 30 ans, qui avait exploré un réseau sous-terrain, était sorti d'une anfractuosité du rocher et avait entrepris la descente de la falaise en rappel sur une corde statique, fixée deux mois auparavant. Mais la corde avait été coupée à environ trois mètres en-dessous de son point d'attache et le spéléologue, Lionel Vivet, a glissé dans le vide.

« ÉNERVÉS »

Souffrant d'un traumatisme crânien et de multiples fractures, Lionel Vivet a été hospitalisé à Grenoble. Son état de santé semble s'améliorer. Les trois jeunes grimpeurs se sont présentés à la gendarmerie vendredi, **« sous la pression de leur entourage »** qui, sachant qu'ils avaient exploré la voie de la Croix-des-Têtes peu de temps avant l'accident, les a encouragés à répondre à l'appel à témoins lancé par les gendarmes. **« Il est très vite apparu que ces jeunes étaient plus que des témoins »**, a déclaré le capitaine Olivier Le Bianic, chargé de l'enquête.

Les trois grimpeurs ont alors été soumis à une analyse graphologique. Les enquêteurs avaient trouvé sur le registre du refuge voisin, fréquenté par des grimpeurs, un message très hostile aux spéléologues, les accusant de dégrader les sites en laissant des cordes pendre le long des parois. L'analyse a permis de confondre le plus jeune des grimpeurs. Il a avoué avoir sectionné la corde **« dans le but de saccager l'installation des spéléologues »**.

Ce 25 juillet, les jeunes gens, tous trois des **« grimpeurs de bon niveau »**, l'un possédant même le brevet d'Etat d'accompagnateur de moyenne montagne, escaladaient la voie de la Croix-des-Têtes. Ils se sont sentis **« énervés »** en voyant des cordes installées à l'aplomb d'une des grottes fréquentées par les spéléologues, ont-ils expliqué. Pour le capitaine Le Bianic, **« tous les pratiquants de la montagne ont la même opinion, on ne coupe pas une corde quand on ne sait pas à quoi elle sert »**.

LES VACANCES DU

POUVOIR

Revue de presse
Extrait de SPELEO n°29 - Janvier-Mars 1998

ISÈRE

Cache-cache avec les névés...

Le Scialet des Crêtes Ventées (T20) s'ouvre au beau milieu des ruines du karst de la Moucherolle dans le Vercors (cf. Spéléo 27, p. 9). Ce gouffre appartient à la longue histoire des Tritons, puisqu'il a été découvert en 1961 sur un massif encore épargné par les bulldozers.

A l'époque, les neves étaient encore hauts et le trou bouché vers –50 m. L'été suivant, l'équipe revisite le gouffre, mais la neige l'arrête à –65 m.

Il faudra attendre 1990 pour que le névé fonde suffisamment, et laisser entrevoir une étroiture ventilée à la base du névé. Cette année-là, le père Noël avait amené aux Tritons un beau Ryobi, mais il avait oublié le mode d'emploi !

Jean-Philippe Grandcolas

Scialet des Crêtes Ventées, le P57 d'entrée.

mettre au ping-pong. Dans l'équipe, c'est l'euphorie en quelques sorties : 500 mètres découverts de grosse galerie, puits et méandres ; on ne sait plus où donner du casque.

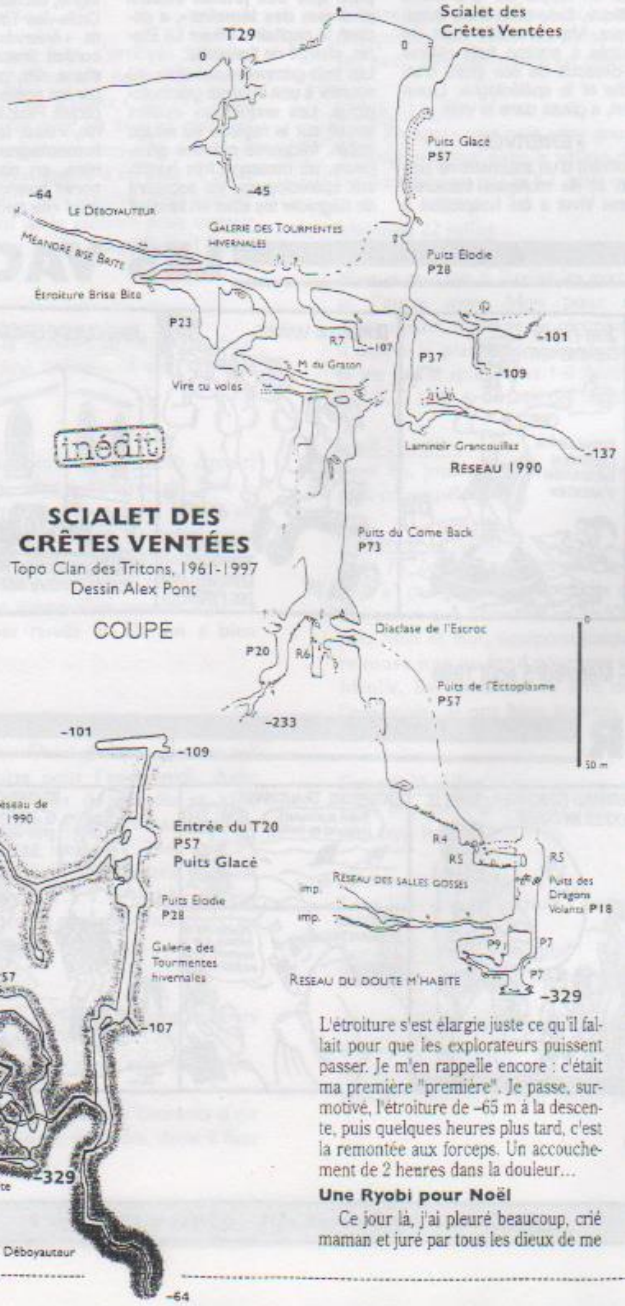
A l'automne 1995, on retrouve enfin le mode d'emploi de la perfo, ce qui permet la mise aux normes CE de l'étroiture de –65 et la désobstruction du bout du méandre Bise Brite. Le gouffre est plein de surprises : ce qui nous semblait être un amont nous livre les beaux, mais petits puits du Petit Cône. Encore un peu d'explosif et c'est la découverte du grandiose puits du Come Back (P73). Mais l'hiver arrive et le trou se bouche pour 9 mois.

Le fond malgré les bulldozers

1996, les bulldozers mangent le lapiaz, ce qui ne mobilise pas les troupes pour monter sur le massif. La suite est trouvée par notre section haute-saônoise, gabarit anguille : une lucarne sur faille dans un petit puits, quelques mètres qui frottent et c'est reparti. Les explorations se poursuivent rapidement jusqu'au fond actuel à –329. Le terminus est sans grand espoir, mais un peu avant le fond, une petite galerie englaisée nous laisse espérer pour 1997.

Le nouvel été arrive et avant de partir pour notre camp à la Pierre, une équipe part s'échauffer au T20. Tout commence par des négociations avec les ouvriers de la station pour passer entre les tirs de mine. Bien sûr, à cette époque de l'année, le trou est encore bouché, il faut alors creuser dans la neige. Les Sales Gosses découvrent le réseau du même nom en désobstruant dans une matière marron foncée, molle, humide et digne des plus vils cauchemars scatologiques. Ils retrouvent un faible courant d'air, tous les espoirs sont permis pour le futur, mais il faudra faire parler la poudre.

Alex Pont, Clan des Tritons



SCIALET DES CRÊTES VENTÉES
Topo Clan des Tritons, 1961-1997
Dessin Alex Pont

COUPE

PLAN

L'étroiture s'est élargie juste ce qu'il fallait pour que les explorateurs puissent passer. Je m'en rappelle encore : c'était ma première "première". Je passe, surmotivé, l'étroiture de –65 m à la descente, puis quelques heures plus tard, c'est la remontée aux forceps. Un accouchement de 2 heures dans la douleur...

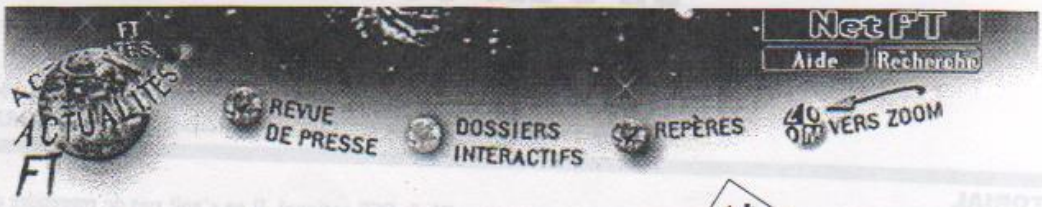
Une Ryobi pour Noël

Ce jour là, j'ai pleuré beaucoup, crié maman et juré par tous les dieux de me

Carte d'identité

Scialet des Crêtes Ventées, T20

Commune de Villard-de-Lans, Isère, massif de la Moucherolle.
Coordonnées :
X : 854,71 — Y : 3306,77 — Z : 1940 m.
Pointé sur la carte IGN TOP 25, n° 3235.
Spéléométrie : –329 m, dével. 1210 m.
Accès : de Grenoble, direction Villard-de-Lans, puis station de ski Cote 2000. Monter jusqu'au refuge des Crêtes au sommet des pistes, le trou s'ouvre 200 mètres à l'ouest.
Saison : en été et automne, mais avant le mois d'août, il faudra déneiger le P57 d'entrée.
Consulter notamment l'article de Jean-Philippe Grandcolas dans *Spéléo-Dossiers* n°28 (1998) ; *Explo Tritons* n°8 (1997) ; l'inventaire du massif : Moucherolle souterraine, *Spéléo-Dossiers* hors série (1988).
Explorations : Clan des Tritons de 1961 à 1997.



Info communiquée par Guy Lamure

◂ Dernières nouvelles

Communiqué diffusé à la presse le 31 août 1998

France Télécom organise la première visioconférence à 4 300 mètres

Le 31 août à 9h, France Télécom a organisé la première visioconférence reliant le dôme du Goûter, sur le Mont-Blanc, le gouffre de la Madeleine en Ardèche, et 5 autres sites en France (Col des Feignes dans les Vosges, Annecy, Nancy, Paris, région parisienne). Cet événement constitue une première mondiale : jamais encore des techniques de pointe n'ont été mises en pratique à une telle altitude (4 300m) et avec du matériel standard.

Ce fut un double défi : sportif et technique. Sur le plan technique, l'installation du matériel et la transmission se sont faites dans des conditions extrêmes de froid, d'altitude et d'humidité. Dès lors, plusieurs difficultés ont du être résolues : alimentation électrique, accès aux réseaux, protection des matériels électroniques...

Le défi était aussi sportif. Les 20 personnes qui sont parties en cordée à l'assaut du dôme ne sont pas des alpinistes professionnels mais des employés de France Telecom et des membres de l'ASPTT de Nancy. Atteindre cette altitude représente donc, pour eux, un véritable challenge sportif et humain. De plus, les conditions de l'ascension ont été, elles aussi, atypiques : ils ont assuré eux-mêmes le transport du matériel technique nécessaire, sans recourir à l'héliportage.

Dès son arrivée, la cordée a établi la liaison avec les autres sites, déjà connectés. La visioconférence a pu alors commencer et il a été possible de se rendre compte de la qualité et de la simplicité du service. Après un tour de table des sites connectés, les équipes du Mont-Blanc et du gouffre de la Madeleine nous ont fait découvrir leur environnement respectif, en diffusant des vidéos et en utilisant la caméra intégrée aux équipements de visioconférence.

Tous ont pu ainsi se rendre compte de la qualité des images et du son ainsi que de la simplicité de la dimension interactive, pour un outil parfaitement ancré dans le monde moderne des télécommunications.

▸ Service de Presse/DCO ● 31/08/98

Haut de page

INFO SSF 69

Feuille d'information de la Commission Spéléo Secours
du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône

N°1 – Septembre 1998
Rédaction : Fabien DARNE

EDITORIAL

Cette feuille d'information ne se veut pas une reproduction d'Info SSF national. Il ne s'agit pas de reprendre des informations déjà publiées et diffusées par ailleurs mais juste de diffuser à temps et au plus grand nombre les dates des exercices secours, de stages, les changements d'adresse ou de téléphone des intervenants, les renseignements pratiques. Nous n'avons ni l'envie ni le temps d'étoffer cette feuille d'information, puisse-t-elle juste atteindre son but d'informer régulièrement les spéléos du Rhône des activités de la commission secours.

EXERCICES SECOURS

* Exercice SSF 74 – SSF 69 : nouvelles dates **26 et 27 Septembre 1998** GOUFFRE DU LIBANAIS (Flaine). Rendez-vous à 9h le samedi matin à la station de Flaine (74), balisage en place. Fin de l'exercice le dimanche à 14h. 15 spéléos lyonnais sont attendus. Prévoyez votre équipement personnel, bouffe pour sous terre, carbure, duvet, tente. La bouffe extérieure est assurée par le SSF 74.

* Le prochain exercice secours aura lieu **les 12 et 13 novembre** au cours du stage équipier - chef d'équipe organisé du 11 au 15 novembre 1998 dans l'Ain. (responsable : *Guy PESENTI T/F : 04 74 35 14 69*). Le SSF 73, ayant des liens d'assistance avec le SSF 01, sera présent en force. Il n'y a donc que quelques places pour des membres de l'équipe du Rhône. Si vous êtes intéressés, dites le nous.

* Exercice national **(9), 10, 11 octobre 1998** par le SSF à la Combe aux Prêtres (21). Tous les spéléos secours sont invités à y participer et surtout le grand Nord-Est de la France. Il reste des places pour ce barnum spéléo plongée.

* Un exercice est prévu en 1999 avec le SSF 38 (SSSI). A suivre…

FORMATION

Le prochain week-end de formation aux techniques secours se déroulera en Ardèche **les 6 et 7 février 1999**.

STAGES NATIONAUX

Gestion de sauvetage : du 29/10 au 2/11/98 en Ardèche. **Responsable** : *Jacques GUDEFIN.*
Assistance aux victimes : du 7 au 10/11/98 dans le Jura. **Responsable** : *Eric DAVID.*
Désobstruction secours : du 11 au 15/11/98 dans le Vercors. **Responsable** : *Pierre RIAS.*
Equipier – Chef d'équipe : du 24/10 au 2/11/98 dans le Vercors. **Responsable** : *Pierre RIAS.*

CONTACTS

NUMEROS D'APPEL DES CONSEILLERS TECHNIQUES DEPARTEMENTAUX

Numéro 1 : correspond au Tatoo ou au téléphone mobile (à privilégier toujours).
Numéro 2 : correspond au téléphone personnel du domicile.
Numéro 3 : correspond au téléphone sur le lieu de travail.
Numéro 4 : autre.

Nom	Numéro 1	Numéro 2	Numéro 3	Numéro 4
Jacques GUDEFIN	**06 81 10 97 56**	04 78 67 23 66	04 72 78 55 65	04 50 43 07 60
Bernard LIPS	**06 57 79 80 94**	04 78 93 32 18	04 72 43 83 83 poste 5549	
Jean-Philippe GRANDCOLAS	**06 57 80 40 97**	04 72 48 03 33	04 72 72 18 02	
Fabien DARNE	**06 57 35 71 35**	04 72 07 81 65	04 72 04 96 60	04 78 63 49 64

Pour les TATOO, l'envoi d'un message en toutes lettres est préférable en composant le : **08 36 60 33 33**
3615 code TATOO
www.tatoo.tm.fr

Il faut préparer son message à l'avance (80 caractères maximum), définir précisément la nature de l'appel, l'identité de l'appelant et le numéro auquel le rappeler . Il faut savoir qu'on ne peut avoir confirmation que l'appel a bien été reçu et donc s'il n'y a pas eu de rappel dans les 10 minutes, on relancera sur les numéros habituels.

SPELEO SECOURS FRANÇAIS 69
Comité Départemental de Spéléologie du Rhône
Organisme décentralisé de la Fédération Française de Spéléologie
28, quai Saint Vincent 69001 LYON